

DOI : 10.4267/2042/48717

Les twitts... de Nietzsche

Jean-Marie André

36, avenue Carpentier, F-62152 Hardelot Plage

andrejeanmarie67@gmail.com

"Je ne suis pas un homme, je suis de la dynamite !"

De quel Nietzsche pouvons-nous parler entre sa naissance le 15 octobre 1844 en Prusse et sa mort à Weimar le 25 août 1900 à quelques kilomètres de Buchenwald ? Du génie aux douze années d'une fécondité exceptionnelle ou du philosophe haï pour la récupération abusive par les nazis de son concept de volonté de puissance et de sa figure du surhomme ? Du musicien, compositeur, chanteur et exégète de la musique ? De l'admirateur exalté puis adversaire acharné de Wagner ou de l'admirateur de Bizet et de *Carmen* ? De Zarathoustra à La mort de Dieu ? Ou du dément embrassant en pleurant un cheval battu par son cocher, prélude aux dix dernières années totalement stériles de sa vie ? Du solitaire ou de l'amant présumé de Lou Salomé ? Du généalogiste de la morale ou de l'accoucheur de la tragédie entre Dyonisos et Apollon ? Du héros d' *Et Nietzsche a pleuré*, roman du psychiatre américain Irvin Yalom [1] ou du joueur de football sélectionné par les Monty Python dans l'équipe des philosophes européens opposée à celle des philosophes grecs dans un match passé à la postérité ? [2]. Ce match a malheureusement été occulté par les spécialistes de Nietzsche, à tort ! L'équipe allemande avait pourtant fière allure avec Leibnitz, Kant, Hegel, Schopenhauer, Schelling, Jaspers, Schlegel, Wittgenstein, le surprenant Beckenbauer et surtout Nietzsche. Face à elle, l'équipe des philosophes grecs avait aussi belle allure avec Platon, Epictète, Aristote, Sophocle, Empédocle, Plotin, Héraclite, Démocrite, Socrate et Archimède. Le comportement de Nietzsche ne fut pas exemplaire et il prit de la part de Confucius, arbitre de la rencontre, son troisième carton jaune en quatre matches pour avoir reproché à l'arbitre de « piétiner son libre arbitre » ! De ce match, retenons la victoire de l'équipe des philosophes grecs sur un but de la tête de Socrate ! Nietzsche ne fut pas que cela. Il fut avant tout le philosophe spécialiste des livres courts et des aphorismes avec les *Maximes et Interludes* de *Par-delà bien et mal* paru en 1886 [3]. En 185 *Maximes et Interludes*, Nietzsche avait ainsi rejoint la cohorte des penseurs-inventeurs du twitt à contenu philosophique ! Twitt ou tweet ? L'un et l'autre se dit ou les deux se disent depuis l'édition du Petit Larousse Illustré 2013 en juin dernier. Twitts philosophiques à lire sans les œillères du cheval, évoqué précédemment, mais à manipuler avec précaution car Nietzsche disait de lui : "Je ne suis pas un homme, je suis de la dynamite !"

Maximes et interludes. Sélection en 140 caractères espaces compris

66. Le goût de se laisser rabaisser, voler, tromper, exploiter pourrait être la pudeur d'un Dieu vivant parmi les hommes.
67. L'amour d'un seul être est une chose barbare, car il s'exerce au détriment de tous les autres. L'amour de Dieu aussi.
70. Quand on a du caractère, on a aussi dans la vie une expérience typique, qui revient toujours.
72. Ce n'est pas la puissance mais la constance d'un sentiment supérieur qui fait l'homme supérieur.
73. Celui qui atteint son idéal le dépasse par là-même.
- 73a. Plus d'un paon couvre sa roue de paon pour la cacher à tous les regards, et appelle cela son orgueil.
75. Dans un être humain, le degré et la nature de la sexualité se répercutent jusque dans les plus hautes régions de l'esprit.
76. En temps de paix, l'homme belliqueux tombe en proie à lui-même.
78. Celui qui se méprise se prise tout de même de se mépriser.
83. *L'instinct* - Quand la maison brûle, on oublie même de dîner- Oui, mais on se rattrape après, sur la cendre.
84. La femme apprend à haïr dans la mesure où elle désapprend de charmer.
88. On commence à se méfier de certaines personnes très intelligentes quand on les voit embarrassées.
89. L'épreuve d'expériences terribles conduit à se demander si celui qui les vit n'est pas lui-même quelque chose de terrible.
92. Qui ne s'est pas sacrifié au moins une fois à sa bonne renommée ?
93. Il n'entre nulle haine des hommes dans la jovialité, mais pour cela justement beaucoup trop de mépris des hommes.
94. Maturité de l'homme : cela signifie avoir retrouvé le sérieux que l'on mettait dans ses jeux, enfant.
95. Rougir de son immoralité : c'est une des marches de l'escalier au bout duquel on rougira aussi de sa moralité.
97. Cela un grand homme ? Je ne vois jamais que le comédien de son propre idéal.
98. Quand on a bien dressé sa conscience, elle nous baise en même temps qu'elle nous mord.
99. *Parole d'un homme déçu* : J'espérais un écho, je n'entendis que des louanges.
106. La musique offre aux passions le moyen de jouir d'elles-mêmes.
108. Il n'existe pas de phénomènes moraux, mais seulement une interprétation morale des phénomènes.
109. Bien souvent le criminel n'est pas à la hauteur de son acte : il le diminue et dénigre.
111. C'est quand notre orgueil vient d'être blessé qu'il est le plus difficile de faire souffrir notre vanité.
115. Quand l'amour et la haine ne sont pas de la partie, la femme est médiocre joueuse.
120. La sensualité croît souvent plus vite que l'amour, de sorte que sa racine reste faible et s'arrache facilement.
121. C'est une délicatesse, de la part de Dieu, d'avoir appris le grec lorsqu'il voulut se faire écrivain et de ne pas l'avoir mieux appris.
123. Le concubinage lui aussi a été corrompu : par le mariage.
125. Quand nous devons changer d'opinion sur quelqu'un, nous lui en voulons fort du désagrément qu'il nous cause.

- 126 Un peuple est le détour que prend la nature pour produire six ou sept grands hommes et ensuite pour s'en dispenser.
127. Toute vraie femme voit dans la science une atteinte à la pudeur. Elle a l'impression qu'on veut lui regarder sous la peau, pis : sous la robe et les parures.
128. Plus la vérité que tu veux enseigner, est abstraite, plus tu dois aussi incliner les sens en sa faveur.
132. On n'est jamais aussi bien puni que pour ses vertus.
135. Le pharisaïsme n'est pas une forme dégénérée de la vertu ; pour une bonne part, il en est bien plutôt la condition.
136. L'un cherche l'homme qui l'aide à accoucher ses pensées, l'autre un homme qu'il puisse aider : ainsi naît un bon dialogue.
139. Dans la vengeance comme dans l'amour, la femme est plus barbare que l'homme.
151. Il ne suffit pas d'avoir du talent : il y faut encore votre permission, n'est-ce pas, mes amis ?
153. Ce qui est fait par amour s'accomplit toujours par-delà bien et mal.
155. Le sens du tragique croît et décroît avec la sensualité.
156. La pensée du suicide est une puissante consolation : elle nous aide à passer maintes mauvaises nuits.
158. Notre instinct est le plus fort, le tyran que nous logeons en nous, ne s'asservit pas seulement de notre raison, mais aussi de notre conscience.
159. Il faut rendre le bien et le mal : mais pourquoi justement à la personne qui vous fait du bien ou du mal ?
161. Les poètes n'ont pas de pudeur à l'égard de leurs sentiments : ils les exploitent.
166. On peut bien mentir en paroles, mais la tête que l'on fait alors dit tout de même la vérité.
167. Chez les hommes durs, l'intimité de l'être s'entoure de pudeur ; elle est de grand prix.
168. Le christianisme donna du poison à Eros : il n'en mourut pas, mais dégénéra en vice.
169. Beaucoup parler de soi peut aussi être un moyen de se cacher.
170. Il entre plus d'indiscrétion dans la louange que dans le blâme.
173. On ne hait pas un homme tant qu'on l'estime inférieur, mais seulement quand on le juge égal ou supérieur.
175. Nous n'aimons, en fin de compte, que nos désirs et non ce que nous désirons.
176. La vanité des autres ne nous dégoûte que lorsqu'elle offusque notre propre vanité.
177. Personne n'a peut-être été assez sincère pour dire ce qu'est la sincérité.
178. On refuse de croire aux sottises des hommes intelligents : quelle entorse aux droits de l'homme !
180. Il est une innocence dans le mensonge qui est le signe d'une foi profonde dans une cause.
182. La familiarité exaspère chez un supérieur, parce qu'on n'a pas le droit de lui rendre la pareille.
183. Ce n'est pas ton mensonge qui me bouleverse, mais de ne plus te croire.
184. Il y a une exubérance de la bonté qui ressemble à la méchanceté.
- 185 et dernier aphorisme : - *Il me déplaît.* - *Pourquoi ?* - *Il me dépasse.* Quel homme a jamais fait une telle réponse ?

Références

1. Irvin Yalom. Et Nietzsche a pleuré. Le Livre de Poche. N°31760
2. Monty Python. Le match des philosophes. You Tube
3. Frédéric Nietzsche. Par-delà bien et mal. Folio Essais N°70